

FICHE ANECDOTES DE PROJET

Durant mes interventions dans la classe de 6^e de Mme MAGNIN au collège Guynemer de Montbéliard, deux points positifs ont fait leur apparition.



Le premier point concerne un élève, Franck. Ce collégien s'est porté volontaire lorsque j'ai eu besoin de quelques élèves dans le but de réaliser une interview sur leurs impressions concernant le projet. À la fin de cette journée, leur professeur est venue me voir en m'expliquant qu'elle était très étonnée et fière de Franck. En effet, il semblerait que ce dernier soit un enfant très timide et réservé, qui ne cherche pas forcément à se mettre en avant comme il a pu le faire là, en se posant seul face à une caméra pour répondre à des questions.

Le deuxième point positif est Corentin. Dès le début des interventions, j'ai pu le sentir volontaire et impliqué dans le projet. Effectivement, dès qu'une question était posée, il était pratiquement toujours en train de lever la main pour tenter une réponse. Lors de la séance d'interview, l'occasion était trop belle pour ne pas la saisir et donc d'essayer d'en découvrir davantage sur ces aspirations futures. Ainsi, j'ai donc appris qu'il souhaitait travailler dans l'informatique, mais que malgré tout, le cinéma l'intéressait beaucoup également, notamment d'un point de vue de la technique. Je lui ai donc expliqué que des études de cinéma étaient parfaitement possible, et que ces envies étaient même compatibles avec l'aspect informatique qu'il envisageait. Il m'a ensuite demandé si je pouvais lui en dire plus sur les différents métiers techniques du cinéma, en particulier sur le montage et la lumière. Je lui ai donc fourni par la suite une liste de professions existantes, ainsi que quelques conseils pour faciliter ses potentielles inscriptions à venir.



À côté de cela, Mme MAGNIN ayant également remarqué son implication dans le projet a proposé de le mettre au poste de réalisateur. Je l'ai laissé gérer le tournage du film comme il

le souhaitait, et a ainsi proposé de bonnes choses par rapport à l'utilisation de la caméra. Ce fut le cas par exemple lors du dernier plan en plongée sur leur reprise de la séance de sport des *Quatre-cents coups* de François Truffaut (1959). Il a en effet proposé de monter les escaliers dans la cour et d'enlever la caméra du pied afin de pouvoir suivre au mieux les acteurs en contre-bas.